

<https://www.paris-normandie.fr/id420236/article/2023-06-05/handicap-devant-la-prefecture...>

Par Guillaume HAMONIC

🕒 13 min read

## Handicap. Devant la préfecture de l'Eure, le maire de Poses continue sa grève de la faim

Georgio Loiseau en est à une semaine de grève de la faim. Il n'arrêtera que si les conditions qu'il a énoncées concernant l'inclusion des personnes en situation de handicap sont acceptées par l'État. Explications.



Le maire de Poses a débuté sa grève de la faim il y a sept jours.

PARIS  
NORMANDIE

Publié: 5 Juin 2023 à 18h35 Temps de lecture: 3 min

Déjà 5 kilos de perdus. Depuis sept jours, Georgio Loiseau, maire de la commune euroise de Poses, boit uniquement de l'eau sucrée. Il a commencé sa grève de la faim devant la préfecture de l'Eure lundi 29 mai 2023. Son combat a démarré pour que son fils, autiste, obtienne une place à l'école. L'élu a également fixé plusieurs autres conditions à l'arrêt de son action : « *Jusqu'à ce que la dernière famille dans la même situation obtienne des solutions.* » Il souhaite aussi la création « *d'un observatoire du handicap en Normandie* ».

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Ce lundi 5 mai, le maire vient d'assister à son premier entretien avec un médecin. « *Il m'a annoncé qu'il ne faudrait pas que la grève de la faim dure plus de quinze jours, parce que mon état de santé risque de se dégrader considérablement* », détaille-t-il.

### **« Je ne peux pas baisser les bras »**

« *J'ai eu un retour du préfet ce dimanche. Courrier cosigné du président du Département, de la directrice académique et du directeur de l'ARS (Agence régionale de santé, NDLR) de Normandie. Ils mentionnent des avancées, mais il ne faut pas se leurrer. Pour mon fils, pour ce que j'avais demandé, la solution est trouvée. C'est déjà ça de bien* », reconnaît-il.

« *Mais il reste des situations en souffrance, donc il faut absolument que je poursuive. Avec du recul, il y a d'abord eu l'euphorie de la lecture de ce courrier, mais je ne peux pas baisser les bras. J'avais demandé des choses qui sont de l'ordre du gros changement dans le médico-social* », assume-t-il. « *Déjà, rendre opposables les bonnes pratiques professionnelles et faire un observatoire du handicap en Normandie pour pouvoir faire corrélérer l'offre aux besoins* », liste-t-il.

### **« La grande folie de notre pays »**

« *C'est la grande folie de notre pays : on fait une politique publique sur le handicap sans savoir de combien de personnes on parle ! Il y a beaucoup à faire. Mais les sujets que j'escalade mènent à des résultats : on me parle de 11 nouvelles classes Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire, c'est-à-dire des classes particulières adaptées pour l'accueil d'élèves en situation de handicap, NDLR) en plus des 90 qui existent dans le territoire à l'heure actuelle. C'est déjà un début* », sourit le maire.

« *C'est triste, mais nous vivons dans une culture du bruit. Pour se faire entendre, il faut être bruyant. Il faut que les gens d'en haut comprennent la douleur des familles* », plaide l' élu, bien décidé à continuer sa grève de faim. Il compte ainsi rester tous les jours, de 9 à 19 heures, sous un arbre devant la préfecture euroise. Jusqu'à ce qu'il obtienne satisfaction.

Lire aussi

## **Gravigny : 15 mois de prison ferme pour un Pied nickelé eurois de la cambriole**

## **À Évreux, un salon pour faire du handicap une force**

## **Inflation, hausse des cachets... Dans l'Eure, les organisateurs de festivals de musiques actuelles trinquent**

## **Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :**

éducation nationale Handicap Institutions locales Éducation Évreux (Eure) POSES (Eure)